

# Qui stigmatise qui ?

## Coup de gueule à la face des hypocrites

Dans la frange avancée des tièdes qui entendent le grondement du tonnerre sans oser regarder les nuages en face, il est souvent affirmé, sur un ton légèrement feutré : « c'est LA religion qui pose problème ». De la même manière, quand nos parlementaires s'imaginent braver l'ordre du politiquement correct en chuchotant dans les couloirs de leurs palais les contours d'une nouvelle loi « anti-burqa », ils justifient inévitablement leur initiative en prétextant la défense de la « laïcité à la française », qu'il conviendrait de ceindre de miradors citoyens. L'ennemi ? « Les extrémismes », nous dit-on, « tous les extrémismes », répète en chœur le vaste cul-de-poule béant des bavards subventionnés de la république. Or, bien que tout le monde sache pertinemment que c'est l'islam, et l'islam seul qui, de fait, est la cause de telles initiatives, on s'interdit de légiférer sur les aspects intolérables de cette religion, craignant de « stigmatiser » les populations qui la pratiquent. Quand il s'agissait du Catholicisme, en 1905, il n'y avait pas ce genre de pudeurs...

Il y a de nombreuses choses à dire sur ce sujet. Un mot, d'abord, pour en finir avec la fameuse stigmatisation. Qui stigmatise qui ? Posons la question !

**Qui stigmatise qui**, quand plus de 80% des attentats terroristes, depuis plus de dix ans, sont l'oeuvre de nihilistes islamiques qui, doigt en l'air, justifient leurs actions en citant des passages du Coran ?

**Qui stigmatise qui**, quand des musulmans, outrés de quelques caricatures pourtant gentillette, protestent des intentions pacifiques de leur religion en brûlant, cassant, lynchant et vomissant à qui veut l'entendre des flots de haine compacte ?

**Qui stigmatise qui**, quand en Irak, des civils sont massacrés quotidiennement, non par l'armée occupante anglo-américaine,

mais par des groupes panarabes et islamistes ?

**Qui stigmatise qui**, quand un imam, tout récemment, ose dire que « l'islam condamne toute forme de violence » [1] alors qu'une simple lecture d'une biographie de Mahomet indique évidemment le contraire ?

**Qui stigmatise qui**, quand après chaque attentat d'envergure, on observe dans toute la communauté musulmane un silence assourdissant ? Les Basques défilaient naguère en masse pour dénoncer le terrorisme de l'ETA. Où étaient nos musulmans, pacifiques « dans leur immense majorité », selon l'expression consacrée, le 12 septembre, après les attentats de New York ou le 13 octobre, après Bali, ou le 12 mars après Madrid, ou le 8 juillet, après Londres ? Même feu Jean-François Revel, un esprit pourtant pas tellement fascisant, remarquait le caractère fort dérangeant d'une telle inaction de masse (in L'Obsession Anti-Américaine)...

**Qui stigmatise qui**, quand un Jordanien mitraille sa nièce de 16 ans, violée un mois auparavant, pour « laver l'honneur de sa famille » ? [2]

**Qui stigmatise qui**, quand une des plus hautes et policées « autorités » musulmanes d'Europe parle d'instaurer un simple « moratoire » sur les lapidations ?

**Qui stigmatise qui**, quand la communauté musulmane de la Goutte d'Or, à Paris, recourt impunément à une milice religieuse pour encadrer le déroulement illégal des ses prières en plein air ? [3]

Nous, bien sûr ! C'est nous qui stigmatisons. Toujours nous. Jamais les musulmans qui, de par le monde, ne manquent certes jamais une occasion de lapider ou égorger toute opposition, ou se terrent dans une fort prudente réserve, voire un mutisme ambigu, mais sont nécessairement les victimes innocentes de l'impérialisme, du colonialisme, du racisme occidental...